

actualités

RÉGIONS



PABLO CHEZ GUSTAVE

1^{er}
juillet

18
octobre

Le rapprochement est pertinent car les points communs sont nombreux entre Courbet et Picasso. Tout d'abord, le second fut toujours attentif aux œuvres du premier, découvert dès 1900 et dont il interpréta une des œuvres majeures, *Les Demoiselles du bord de Seine*. La confrontation des deux toiles constitue d'ailleurs l'acmé de cette exposition au musée Courbet. Tous deux sont les instigateurs de révolutions artistiques, le Réalisme pour l'un, le Cubisme pour l'autre. Mais réalistes, ils le sont tous les deux. Picasso, à travers ses innombrables expérimentations formelles, restant fermement ancré dans la réalité qu'il n'a de cesse de célébrer, en ogre, en amoureux, en amant. Courbet n'est

pas moins glouton. Cette célébration de la vie culmine dans l'évocation érotique de la femme. De même qu'un tableau de poireaux « doit sentir le poireau » déclarait crûment Picasso, « un nu de femme doit sentir sous les bras » ; et Courbet, comme on sait, fut on ne peut plus concret dans ses peintures d'anatomies féminines. Ce parti pris de la réalité et du bonheur humain s'accompagne d'engagements politiques, tant pour Gustave le communard, l'anticlérical, dont le réalisme social défraya la chronique, que pour le communiste Pablo, qui dénonça en peinture les massacres de *Guernica*. Même faconde, même appétit de vie et de création, même audace combative vis-à-vis de la tradition artistique, même parti pris des humbles et des sacrifiés, même générosité... Le dialogue s'avère fécond. **M.J.**

★★ « COURBET/PICASSO. RÉVOLUTIONS ! », musée Courbet, Ornans, 03 81 86 22 88, www.musee-courbet.fr

HANNE LIPPARD DONNE DE LA VOIX

3 septembre- 6 février



« Le langage est une peau », écrivait Roland Barthes dans *Fragments d'un discours amoureux*. Et tel est aussi le titre de l'exposition que Hanne Lippard, artiste norvégienne née en 1984 et vivant à Berlin, présente au Frac Lorraine.

Ses dispositifs sonores et plastiques délivrent des énoncés qui mettent en scène la voix féminine dans ses formes sociales, vecteur d'émancipation ou d'aliénation. Voix marchandisée, numérisée, voix érotisée des machines parlantes... **M.J.**

★ « LE LANGAGE EST UNE PEAU », Frac Lorraine, Metz, 03 87 74 20 02, www.fracloiraine.org

LES GRANDS OISEAUX D'ANTONI ROS BLASCO

9 octobre-12 décembre



Catalan d'origine, en France depuis 1976, Antoni Ros Blasco (né en 1950) articule son travail de peinture autour du motif de l'oiseau. Sorte de module, prétexte à toutes les variations formelles et extrapolations abstraites, géométriques, gestuelles, en grands formats. Mais aussi clé symbolique : l'austérité chromatique, le dépouillement, le hiératisme dénotent un monde d'intériorité méditative dont l'oiseau est l'habitant solitaire et le totem énigmatique. **M.J.**

★★ « LES OISEAUX QUI REGARDENT LE MONDE », Association Tournefou, Aix-Villemaur-Pâlis, 03 25 40 58 37, www.association-tournefou.com.

Ci-dessus

Pablo Picasso, *Les Demoiselles des bords de la Seine (d'après Courbet)*, 1950, huile sur contreplaqué, 100,5 x 201 cm
©BÂLE, KUNSTMUSEUM/ M.-P. BÜHLER/SUCCESSION PICASSO, 2021.

À gauche, Hanne Lippard, *What Works Works*, 2019, performance au Palais de la Découverte, Fiac 2019/Disappearing Music
©L. MECHINEAU / COURTESY DE L'ARTISTE ET LAMBDA LAMBDA LAMBDA, PRISHTINA / BRUXELLES.

À droite Antoni Ros Blasco, *Oiseau attentif*, 2015, huile sur toile, 130 x 97 cm
©A.R. BLASCO.